Rémi GOUNELLE

LES ÉDITIONS DE LA *COLLECTIO SERMONUM* D'EUSÈBE D'ALEXANDRIE*

La dernière édition en date des sermons d'Eusèbe d'Alexandrie figure dans le tome 86/1 de la *Patrologia graeco-latina* (ci-après *PG*), qu'il faut compléter, pour quelques sermons (20-23/XVII-XX)[1], à l'aide des homélies pseudo-chrysostomiennes éditées dans les volumes 61, 62 et 64 de la même collection[2]. La lecture de cette édition a de quoi laisser perplexe quiconque s'interroge sur le contenu et la fonction de cet ensemble d'homélies. Sermons moraux et festifs s'y succèdent en effet sans logique apparente, le cas le plus surprenant étant celui du sermon *Sur le jour du Seigneur* (19/XVI), intercalé entre deux sermons qui se suivent — ceux *Sur le diable et l'Hadès* (XV) et *Sur la sainte Passion du Christ* (20/XVII)[3]. Un tel ordonnancement mérite d'être expliqué et questionné.

L'édition des sermons d'Eusèbe d'Alexandrie dans la *PG* repose sur les travaux de l'érudit Angelo Mai[4], qui fut préfet de la Bibliothèque Vaticane à partir de 1819 et qui a été créé cardinal en 1838, mais aussi sur ceux de Johann Christian Wilhelm Augusti, qui publia, en 1829, une étude

* Cet article constitue une première mise au point sur une collection de sermons dont j'envisage, à terme, de publier une édition critique dans la *Series Graeca* du *Corpus Christianorum*. Je remercie Sever J. Voicu (Bibliothèque Apostolique Vaticane) pour sa relecture attentive de ces pages, et pour m'avoir fourni des photocopies d'un des ouvrages d'Augusti. – Je donne à chaque sermon son titre moderne habituel, dans la traduction qu'en propose LAFONTAINE, *Les homélies,* p. XVI; le seul changement que j'y apporte est l'ajout de «du Seigneur» pour le *Sermon* XI, conformément au titre latin donné par A. Mai dans *Spicilegium,* p. IX (= *PG* 86/1, col. 291-292), pour marquer le fait que cette homélie appartient à la série des prédications sur la vie de Jésus. – Liste des abréviations, cf. *infra,* p. 271.

[1] Pour chaque sermon, je donne, en chiffres romains, le numéro de classement qui a été octroyé aux sermons dans la *PG*. Lorsque cette numérotation diffère de celle qu'avait adoptée A. Mai dans son *Spicilegium,* je la fais précéder de cette dernière, que j'indique à l'aide de chiffres arabes. Ainsi la notation *Sermon* 20/XVII signifie que je renvoie à l'homélie XVII de la *PG,* qui porte le numéro 20 chez Mai. Pour la biographie d'Eusèbe par Jean le Notaire, sorties dans la *PG* de la numérotation des sermons, je recours aux abréviations *Vita-I, Vita-II* et *Vita-III,* conformément à leur numéro d'ordre dans l'édition de Mai et dans la *PG*.

[2] Cf. *CPG* III et *CPG Suppl.* s. n. 5510-5533, à compléter, pour la notice 5523, à l'aide de *CPG* IIIA, p. 10.

[3] Cf. *PG* 86/1, col. 405-406 n. 1. L'annotation de la *PG* (qui provient de MAI, *Spicilegium,* p. 703 n. 1) précise que ces deux prédications se font suite.

[4] Cf. l'*Elenchus auctorum et operum* de *PG* 86/1, p. I: *Eusebii Alexandrini Sermones, ex edit. Ang. Maii.*

Analecta Bollandiana, 127 (2009), p. 249-272.

sur Eusèbe d'Émèse qui fut vigoureusement critiquée trois ans plus tard par Johann Carl Thilo[5]. Ces travaux et controverses renouvelèrent considérablement la connaissance des œuvres d'Eusèbe d'Alexandrie qui, à la fin du XVIII[e] siècle, se réduisait à peu de choses[6]. C'est donc vers les recherches des années 1830-1840 qu'il nous faut nous tourner pour comprendre comment la collection des sermons d'Eusèbe d'Alexandrie s'est formée et tenter d'expliquer l'ordonnancement des sermons de cet auteur dans la *PG*[7].

Johann Christian Wilhelm Augusti et Johann Carl Thilo

En 1829, le professeur de théologie Johann Christian Wilhelm Augusti édita sous le nom d'Eusèbe d'Émèse trois sermons qui figurent aujourd'hui dans le corpus des œuvres d'Eusèbe d'Alexandrie: *Sur la venue de Jean dans les enfers et sur ceux qui y sont enfermés* (XIII), *Sur la trahison de Judas* (XIV) et *Sur le diable et l'Hadès* (XV)[8]. Il y ajouta quel-

[5] Cf. *infra.*

[6] Dans la notice qu'il consacra à cet auteur dans sa *Bibliotheca Veterum Patrum antiquorumque scriptorum ecclesiasticorum, postrema Lugdunensi multo locupletior atque accuratior* (VIII, Venise, 1772, p. XXIII-XXIV = *PG* 86/1, col. 293-298 [295]), Andrea Gallandi ne pouvait faire précisément état que des sermons *Sur le jour du Seigneur* (19/XVI) et *Sur les astronomes* (24/XXII); à la p. XXIII, il mentionne trois textes, mais les deux premiers n'en font en réalité qu'un. Gallandi a édité le *Sermon* 19/XVI aux p. 252-255 (édition qui sera reprise dans la *PG;* voir *infra*); du *Sermon* 24/XXII, il ne donne qu'un extrait dans son introduction, à la p. XXIII (= *PG* 86/1, col. 296). Certains savants avaient toutefois connaissance d'autres homélies, mais ils étaient rares; c'était notamment le cas de Luc Holstein (1596-1661), qui fut bibliothécaire à la Bibliothèque Apostolique Vaticane; à en croire Angelo Mai (*Spicilegium,* p. XI = *PG* 86/1, col. 293-294), cet érudit avait prévu d'éditer les *Sermons* VIII, 19/XVI, 20/XVII, 23/XX, mais il n'avait pu mener ce projet à sa fin, et trois de ces quatre sermons tombèrent dans l'oubli le plus total.

[7] Une brève présentation des éditions du recueil des homélies du Pseudo-Eusèbe d'Alexandrie a été proposée par LAFONTAINE, *Les homélies,* p. 137-139; des informations plus précises sont fournies par J. LEROY, *L'œuvre oratoire de S. Fauste de Riez. La collection Gallicane dite d'Eusèbe d'Émèse. Étude et texte critique avec Supplément de cinq traités ou sermons du même auteur,* Strasbourg, Thèse de doctorat de la Faculté de théologie catholique, s. d., p. 393-402 et LEROY – GLORIE, *«Eusèbe d'Alexandrie»,* p. 33-45, mais aucun de ces deux panoramas de la recherche ne cherche à comprendre sur quelles bases le recueil des homélies du Pseudo-Eusèbe d'Alexandrie a été constitué.

[8] J. C. G. AUGUSTI, *Eusebii Emeseni quae supersunt opuscula Graeca, ad fidem codicum Vindobonensium et editionum diligenter expressa et adnotationibus historicis et philologicis illustrata,* Elberfeld, 1829, p. 3-35. Le même savant avait déjà publié une de ces homélies dans *Eusebii Emeseni oratio In sacrum Parasceves diem e duobus codicibus Vindobonensibus nunc primum in lucem edita et observationibus historicis et litterariis illustrata,* Bonn, 1820, p. 1-20 (les p. 21-26 sont une présentation du séminaire théologique rhénan, intitulée *De seminario Regio theologico in universitate Borussica Rhenana ab ordine theologorum evangelicorum instituto*). L'édition de 1829 a été reprise dans la *PG* (voir *infra*).

ques fragments dogmatiques et exégétiques, et se plaignit qu'il «n'y avait presque plus d'espoir de trouver davantage de fragments d'Eusèbe (car le bienheureux découvreur de notre temps, Angelo Mai, n'a pu découvrir jusqu'à ce jour quoi que ce soit, ni à Milan, ni à Rome)»[9].

Ce travail était novateur, car le précédent projet d'édition des sermons d'Eusène d'Émèse, dû à F. Münter[10], n'avait pas abouti. Il suscita une ample réfutation d'un éminent professeur de théologie à Halle, Johann Carl Thilo. Ce dernier refusa l'attribution à Eusèbe d'Émèse des homélies éditées par Augusti, et proposa une étude synthétique sur les œuvres d'Eusèbe d'Alexandrie, qui aurait été un confident de l'empereur Justinien et à qui revenait, selon lui, la paternité de ces sermons[11]. Grâce à son impressionnante érudition, il put énumérer seize prédications d'Eusèbe d'Alexandrie, pour lesquelles il inventoria les manuscrits dont il avait connaissance[12]. À ses yeux, la collection ainsi réunie était composée de deux séries de sermons: dix pièces relevant d'une histoire évangélique d'un côté, et six sermons sur la vie chrétienne de l'autre[13]. La liste qu'il dressa de ces homélies est peu connue et mérite donc d'être citée, avec la numérotation qu'elles ont reçue par la suite[14]:

- **Histoire évangélique:**

III: *Sur l'incarnation du Seigneur et son motif*

X: *Sur la naissance du Christ*

XI: *Sur le baptême du Seigneur*

XIII: *Sur la venue de Jean dans les enfers et sur ceux qui y sont enfermés*

XIV: *Sur la trahison de Judas*

XV: *Sur le diable et l'Hadès*

20/XVII: *Sur la sainte Passion du Christ*

21/XVIII: *Sur la résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ*

22/XIX: *Sur l'Ascension du Seigneur*

23/XX: *Sur la seconde venue du Seigneur Jésus-Christ*

[9] AUGUSTI, *Eusebii Emeseni opuscula,* p. 63 = *PG* 86/1, col. 467.

[10] Ce projet est mentionné par AUGUSTI, *Oratio*... (cf. *supra,* n. 8), p. 20.

[11] THILO, *Über die Schriften.*

[12] *Ibid.,* p. 24-49.

[13] *Ibid.,* p. 24; cf. aussi p. 34 et 35.

[14] *Ibid.,* p. 24-49.

- **Homélies sur la vie chrétienne:**

V: *Sur l'obligation pour celui qui a la grâce de la partager avec celui qui en est privé et sur les prêtres*

25/XXI: *Sur l'aumône, sur le riche et Lazare*

24/XXII: *Sur les astronomes*

I: *Sur le jeûne*

VIII: *Sur la commémoration des saints*

19/XVI: *Sur le jour du Seigneur*

Non content de proposer une reconstitution aussi ambitieuse du corpus des sermons d'Eusèbe d'Alexandrie, Thilo imprima, à la fin de son étude, quatre sermons qui avaient déjà été édités par B. de Montfaucon sous le nom de Jean Chrysostome, et indiqua, en note, les variantes fournies par les *Sacra parallela*[15]; il y ajouta, quelques années plus tard, le sermon *Sur les astronomes* (24/XXII)[16].

L'œuvre de Thilo n'eut pas le succès escompté; sa réponse à Augusti fut apparemment peu diffusée et exploitée; Angelo Mai en ignora d'ailleurs l'existence, alors qu'il prit connaissance, au cours de ses propres recherches, de l'œuvre d'Augusti[17]; les éditeurs de la *Patrologia graeca* n'utilisèrent pas davantage ses éditions des sermons d'Eusèbe d'Alexandrie[18].

[15] THILO, *Über die Schriften,* p. 81-91 (*Sermon* 20/XVII), 91-99 (*Sermon* 21/XVIII), 99-104 (*Sermon* 23/XX), 105-112 (*Sermon* V).

[16] Ce sermon a été publié dans J. C. THILO, *Sacra Christi Natalitia pie celebranda Academiae Fridericianae Halis consociatae civibus indicit prorector cum directore et senatu. Inest Eusebii Alexandrini oratio ΠΕΡΙ ΑΣΤΡΟΝΟΜΩΝ quam praemissa de magis et stella quaestione e cod. reg. par. primum edidit et adnotationibus illustravit,* Halle, 1834, p. 18-21, et est suivi d'une ample annotation.

[17] Cf. MAI, *Nova Bibliotheca,* p. 499 (= *PG* 86/1, col. 311-312).

[18] Selon *CPG* 5526, l'édition du *Sermon* XVII d'Eusèbe d'Alexandrie proposée par Thilo aurait été reprise dans *PG* 62, col. 721-724; LEROY – GLORIE, *«Eusèbe d'Alexandrie»,* p. 40, affirment, quant à eux, que des notes de Thilo ont été reprises dans la *PG*. Ces indications sont inexactes. Comme l'a précisé M. GRONEWALD, *Kein durchtriebener Räuber [P. Lit. Lond. 245 = Ps.-Eusebius, Sermo 17],* in *Zeitschrift für Papyrologie und Epigrafik,* 34 (1979), p. 23, et, avec plus de détails, G. LAFONTAINE dans *La version arménienne du sermon d'Eusèbe d'Alexandrie «Sur la Passion du Seigneur»,* in *Le Muséon,* 95 (1982), p. 99-100, la *PG* a simplement repris le texte de l'édition de Montfaucon publiée par les frères Gaume (*Sancti Patris nostri Joannis Chrysostomi archiepiscopi Constantinopolitani opera omnia quae supersunt,* 13 vol., Paris, 1835-1839); les auteurs de cette édition révisée des sermons de Jean Chrysostome avaient connaissance de l'édition de Thilo, ce qui explique que certaines notes de ce dernier se retrouvent dans la *PG*. Il suffit de comparer le texte de *PG* 62, col. 721-724 avec celui de THILO, *Über die Schriften,* p. 81-91, pour constater que toutes les notes de l'érudit allemand n'ont pas été reprises dans l'édition des frères Gaume, et que toutes les annotations de cette dernière édition ne remontent pas à Thilo; la médiation de l'édition parisienne de Montfaucon explique ces différences.

Si les travaux de Johann Carl Thilo ont bien devancé, d'un point de vue scientifique, les recherches d'Angelo Mai, l'oubli dans lequel ils sont tombés ne permet pas d'y voir autre chose qu'une tentative avortée.

Les recherches d'Angelo Mai

L'œuvre d'Angelo Mai marque une étape fondamentale dans la constitution du corpus de sermons d'Eusèbe d'Alexandrie. Le cardinal n'attribua en effet à Eusèbe d'Alexandrie pas moins de vingt-cinq homélies, et en édita vingt et une. Il ne les a pas regroupées en un unique volume, mais il les a publiées au fil de ses découvertes: il fit tout d'abord paraître, en 1838, le sermon *Sur la seconde venue du Seigneur* (23/XX)[19], à partir d'un manuscrit dont il ne précisa pas la cote[20]. Cinq ans plus tard, en 1843, il proposa, dans le neuvième tome de son *Spicilegium Romanum,* un ensemble de quinze sermons d'Eusèbe d'Alexandrie, à quoi s'ajoute sa biographie, soit dix-huit textes[21], ainsi qu'un inventaire des homélies attribuables à cet auteur[22].

À cette époque, Angelo Mai connaissait quatre autres prédications d'Eusèbe d'Alexandrie — le sermon *Sur le jour du Seigneur* (19/XVI), les homélies *Sur la sainte Passion du Christ* (20/XVII), *Sur la Résurrection* (21/XVIII), *Sur l'Ascension* (22/XIX) —, mais il avait renoncé à les éditer dans son *Spicilegium,* ne voulant pas refaire un travail qui avait déjà été fait; ces sermons avaient en effet déjà été publiés, mais sans avoir nécessairement été identifiés jusque-là comme des œuvres d'Eusèbe d'Alexan-

[19] [A. MAI], *Classicorum auctorum e Vaticanis codicibus editorum tomus X. S. Cyrilli Alexandrini Commentarius in Lucae Evangelium, item aliorum Patrum fragmenta,* Rome, 1838, p. XXXII, 595-600.

[20] Selon LAFONTAINE, *Les homélies,* p. 137, il s'agirait de l'*Ottob. gr.* 85 ou du *Vatic. gr.* 702.

[21] MAI, *Spicilegium,* p. 1-28 (*Sermons* I-III, avec traduction latine), 652-713 (*Sermons* IV-XV, *Vita-I-III,* sans traduction latine). Toutes ces homélies sont éditées dans le tome IX du *Spicilegium;* le chiffre XI qui apparaît dans *PG* 86/1, col. 331-332, est une simple coquille. Sur la répartition des homélies en tête et en queue de volume, voir *infra.* L'absence de traduction latine pour la seconde série de textes est expliquée pour des raisons éditoriales: la place aurait manqué (*Spicilegium,* p. XI = *PG* 86/1, col. 294). Une autre note (*Spicilegium,* p. 658, n. 1) précise qu'A. Mai a aussi manqué de temps; cette annotation n'a pas été reprise dans la *PG,* mais l'appel de note figure, comme chez Mai, à la fin du *Sermon* IV (*PG* 86/1, col. 341D); en voici le contenu: *Praeclarus oppido (ut ferme et ceteri) ob moralem doctrinam sermo! Utinam vero et mihi otium fuisset, et huic volumini spatium, ut latina horum Eusebii sermonum, propter eos qui Graece nesciunt, interpretatio non deesset! Spero interim aliquem fore studiosum ac pium Graecae linguae alumnum, qui se in hoc utili labore uelit exercere.*

[22] MAI, *Spicilegium,* p. VIII-XI (= *PG* 86/1, col. 291-294).

drie[23]. Enfin, en 1844, le cardinal édita deux nouveaux sermons: celui *Sur l'aumône, le riche et Lazare* (25/XXI), et celui *Sur les astronomes* (24/XXII)[24].

Un travail en plusieurs étapes

Un examen détaillé du neuvième volume du *Spicilegium Romanum* permet de mieux comprendre comment le cardinal a travaillé: comme ce dernier le précise dans sa préface[25], les *Sermons* I-III figurent en tête du volume, alors que les douze autres figurent à la fin, suivis des trois sermons biographiques. La comparaison entre les éditions figurant au début et à la fin du *Spicilegium* montre qu'elles n'ont pas été faites dans le même dessein.

Les trois sermons figurant en tête du recueil sont en effet édités les uns après les autres, comme trois textes indépendants; l'identité d'auteur est clairement indiquée, mais aucun titre d'ensemble ne les chapeaute et ils ne sont pas numérotés[26]. Pour les sermons figurant à la fin du *Spicilegium,* Mai n'a pas procédé de la même manière; les homélies sont désormais numérotées et regroupées sous le chapeau suivant: *Τοῦ μακαρίου Εὐσεβίου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας λόγοι*[27], le titre de chaque sermon étant dès lors réduit à la seule mention du thème, sans aucune indication d'auteur[28].

Cette modification dans la présentation des homélies suggère qu'au moment où Angelo Mai a édité les sermons figurant en tête du *Spicilegium,* il ne songeait pas à publier d'autres homélies du même prédicateur. Ce n'est que dans un second temps qu'il a perçu l'existence d'un corpus plus

[23] Pour le *Sermon* 19/XVI, A. Mai renvoya à l'édition qui en avait été donnée par l'Oratorien André Gallandi (voir *supra*); pour les trois autres homélies, il orienta le lecteur vers les *Pseudo-chrysostomica* édités par Bernard de Montfaucon. Cf. *Spicilegium,* p. IX-X (= *PG* 86/1, col. 293-294).

[24] MAI, *Nova Bibliotheca,* p. 500-522 (*Sermon* 25/XXI), 522-528 (*Sermon* 24/XXII).

[25] MAI, *Spicilegium,* p. XI (= *PG* 86/1, col. 293-294).

[26] Comme les titres de ces trois sermons ont été modifiés dans la *Patrologia graeco-latina,* il n'est pas inutile de les reproduire ici tels qu'ils figurent dans le *Spicilegium: Εὐσεβίου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας περὶ νηστείας* (p. 1); *Τοῦ αὐτοῦ Εὐσεβίου περὶ ἀγάπης* (p. 16); *Τοῦ αὐτοῦ Εὐσεβίου εἰς τὴν ἐνανθρώπησιν τοῦ Κυρίου, καὶ τίνος ἕνεκεν ἐνανθρώπησεν* (p. 21).

[27] MAI, *Spicilegium,* p. 652.

[28] Ces titres ont été fidèlement reproduits dans la *PG.* Les trois discours biographiques d'Eusèbe sont incorporés dans la numérotation, et introduits par les titres repris dans la *PG* (voir *infra*). De façon surprenante, lorsque le cardinal Mai édita par la suite les *Sermons* 24/XXII et 25/XXI dans sa *Nova Bibliotheca,* il reprit la présentation du début du *Spicilegium,* et ne signala pas les numéros d'ordre de ces sermons, alors qu'il précisa ceux des textes édités par Augusti; il présenta, en outre, les discours biographiques comme s'ils étaient hors de la numérotation des sermons (*Nova Bibliotheca,* p. 499 = *PG* 86/1, col. 309-312).

vaste et qu'il a décidé de constituer une collection de prédications eusébiennes, comme le montre l'apparition d'une numérotation des textes. Ce changement de perspective ne l'a toutefois pas conduit à réviser l'édition des trois premiers sermons; il ne les a en effet pas regroupés avec les autres et ne leur a pas octroyé de numéro de classement, quand bien même le premier sermon édité à la fin du *Spicilegium* porte le chiffre IV, et prend donc directement la suite des trois homélies figurant au début du volume[29]. Seule une remarque ajoutée après coup au début du volume avertit le lecteur que d'autres sermons seront publiés par la suite[30] et fait le lien entre les deux ensembles d'homélies d'Eusèbe d'Alexandrie. Manifestement, Mai n'a pas revu son travail avant publication pour lui donner toute la cohérence voulue — peut-être l'édition des trois premiers sermons était-elle déjà composée lorsqu'il a achevé son travail sur les autres homélies d'Eusèbe d'Alexandrie.

La constitution du corpus

Pour constituer le corpus des homélies d'Eusèbe d'Alexandrie, Mai a suivi prioritairement le *Vatic. gr.* 1633, un codex italo-grec du X^e^-XI^e^ s. Ce manuscrit est précieux à un double titre: non seulement il transmet, sans solution de continuité, vingt-deux sermons transmis sous le nom d'Eusèbe d'Alexandrie (fol. 326^v^-350^v^)[31], mais il contient un *pinax* à la fin de cette collection homilétique (fol. 350^v^)[32]; or, cette table des matières mentionne deux prédications absentes de la série d'homélies qui précède immédiate-

[29] MAI, *Spicilegium,* p. 652.

[30] *Ibid.,* p. 28: *In hoc tertio Eusebii Alexandrini sermone nunc subsistimus; nam reliqui in aliis apud nos voluminibus apparebunt;* le changement de caractère comme la mise en page de cette note montrent qu'elle a été ajoutée dans un second temps; seule la suite de cette note, sur le style de l'auteur, a été reprise dans la *PG* (*PG* 86/1, col. 331-332 n. 5). Si d'autres homélies figurent à la fin du t. IX du *Spicilegium,* les volumes suivants n'en contiennent aucune.

[31] Sur ce manuscrit, cf., outre la brève notice du *Spicilegium,* p. VII-VIII (= *PG* 86/1, col. 291-292): [P. FRANCHI DE' CAVALIERI et al.], *Ad catalogum codicum hagiographicorum graecorum Bibliothecae Vaticanae supplementum,* in *AB,* 21 (1902), p. 8; A. EHRHARD, *Überlieferung und Bestand der hagiographischen und homiletischen Literatur der griechischen Kirche* (= *Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur,* 51), vol. 2, Leipzig, 1938, p. 134-142; GIANNELLI, *Codices,* p. 319-331; LAFONTAINE, *Les homélies,* p. 4-10. Dans le catalogue de Giannelli, la liste des sermons d'Eusèbe est source de confusion, car l'auteur renvoie simultanément à la numérotation des sermons d'A. Mai et aux pages de la *PG,* dans laquelle les homélies ont reçu une numérotation différente (voir *infra*).

[32] Le *pinax* des fol. IV^v^-V^r^, dû au moine Félix, rend compte de la collection figurant dans le manuscrit. Celui dont il est ici question fait partie des ajouts effectués par le correcteur ou par un de ses contemporains (cf. les catalogues mentionnés ci-dessus); il suit, après un bandeau, le dernier sermon d'Eusèbe (fol. 350^v^, bas de la première colonne, haut de la seconde).

ment: les *Sermons* 20/XVII[33] et 25/XXI[34]. Sur la base de ce *pinax,* qui a manifestement été élaboré à partir d'un autre *codex* mais qui date aussi du X^e^-XI^e^ s.[35], Mai a pu élargir la collection au-delà des vingt-deux sermons transmis par ce manuscrit les uns à la suite des autres. Il intégra les deux homélies supplémentaires dans sa liste des sermons d'Eusèbe d'Alexandrie, et y ajouta encore un autre texte, absent du *Vat. gr.* 1633 comme de son *pinax*: le sermon *Sur le festin* (IX) — qui est attribué au «bienheureux Eusèbe», sans plus de précision[36].

Le cardinal Mai a donc voulu retrouver l'ensemble des sermons d'Eusèbe d'Alexandrie et ne s'est pas senti limité dans cette tâche par les données fournies par le *Vatic. gr.* 1633. Il faut dire qu'il considérait cet auteur comme un prédicateur réel, ayant vécu dans le courant du V^e^ siècle, et il appréciait ses qualités de pensée comme d'expression[37]. Regrouper les prédications qui lui étaient attribuées dans les manuscrits auxquels il avait accès n'était somme toute que rendre son dû à cet écrivain — et ce n'est pas sans une certaine fierté que le cardinal affirme avoir retrouvé le véritable auteur de quelques sermons pseudo-chrysostomiens[38]. L'œuvre de Mai — plus précisément la liste des sermons d'Eusèbe d'Alexandrie figurant en tête de l'édition de 1843[39] — constitue ainsi l'acte de naissance de la *Collectio sermonum Eusebii Alexandrini.*

[33] Ce sermon est copié, d'une autre main, dans une autre section du manuscrit (fol. 229-230^v^), où il est attribué à Jean Chrysostome, selon GIANNELLI, *Codices,* p. 324 (s. n. 75), mais LAFONTAINE, *Les homélies,* p. 62, précise que le sermon est attribué au même auteur que le texte qui précède immédiatement, et qu'il revient donc à Athanase d'Alexandrie.

[34] Cf. MAI, *Nova Bibliotheca,* p. 499-500 (= *PG* 86/1, col. 309-314).

[35] Cf. GIANNELLI, *Codices,* p. 329.

[36] Cf. MAI, *Spicilegium,* p. VIII et X (= *PG* 86/1, col. 291-294).

[37] Cf. MAI, *Nova Bibliotheca,* p. 499 (= *PG* 86/1, col. 311-312): *Quidquid enim alii judicabunt, me certe ingenuitas hujus hominis, Christiana ejus ac pastoralis simplicitas, nativumque dicendi genus valde delectant. Quamquam nec omnis ornatus habet...;* cf. aussi *ibid.,* p. 528 n. 1 (= *PG* 86/1, col. 459-460 n. 1) et MAI, *Spicilegium,* p. 655 n. 1 (= *PG* 86/1, col. 337). En 1838 déjà, le jugement formulé dans *Classici Auctores,* p. XXXII, n'était pas négatif: *hic quidem eius sermo de secundo Christi adventu supremoque iudicio, laude eloquentiae non videtur carere.* Dans son *Spicilegium,* p. VI (= *PG* 86/1, col. 291-292), Mai qualifie le style d'Eusèbe d'Alexandrie de *stylus humilis;* cf. aussi notamment la fin de la préface (*Spicilegium,* p. XI = *PG* 86/1, col. 293-294) et la note 1 de la p. 658 à propos du *Sermon* IV (note omise dans la *PG;* voir *supra*). J. C. Thilo (*Über die Schriften,* p. 808s.) était beaucoup plus réservé sur les qualités de l'auteur de ces homélies.

[38] Cf. MAI, *Spicilegium,* p. XX (= *PG* 86/1, col. 293-294), à propos du *Sermon* 24/XXII: *Ergo nos primo nunc patefecimus verum duorum sermonum auctorem, Chrysostomo perperam in aliquot codicibus et editionibus ascriptorum.*

[39] *Ibid.,* p. VIII-X (= *PG* 81/1, col. 289-294).

L'ordonnancement des sermons

Une fois le corpus de sermons constitué sur la base de divers manuscrits, il fallait l'ordonner. C'est ce à quoi Angelo Mai s'est attelé dans l'introduction du neuvième volume de son *Spicilegium Romanum*[40], mais sans s'expliquer sur les principes qui l'ont guidé.

• Angelo Mai et le *Vatic. gr.* 1633

Le titre que le cardinal a donné au *pinax* de son travail laisse entendre qu'il est resté assez proche de son manuscrit de référence, le *Vatic. gr.* 1633: *sermonum tituli, ad paulo commodiorem ordinem reuocati*[41]. L'aveu, qui n'a pas échappé à l'attention de quelques savants[42], est clair: le cardinal n'a pas suivi l'ordre des sermons figurant dans le *Vatic. gr.* 1633, ni celui du *pinax* qui leur fait suite, mais il a revu l'ordre des sermons. Il n'en reste pas moins que, lorsqu'on compare l'ordre des sermons proposé par Angelo Mai avec celui de son manuscrit source, le *Vatic. gr.* 1633 et de son *pinax* (fol. 350^{v})[43], les modifications que le cardinal a apportées à l'ordonnancement de ses sources semblent plus importantes que ce que son expression peut laisser entendre:

A. Mai	***Vatic. gr.* 1633**	**Pinax du *Vatic. gr.* 1633**
I: *Sur le jeûne*	I: *Sur le jeûne*	17/*Vita-II*: *Vie d'Eusèbe,* II (sur l'épiscopat)
II: *Sur la charité*	II: *Sur la charité*	II: *Sur la charité*
III: *Sur l'incarnation du Seigneur et son motif*	X: *Sur la naissance du Christ*	24/XXII: *Sur les astronomes*

[40] Mai, *Spicilegium,* p. I-XI (= *PG* 86/1, col. 288-294).

[41] *Ibid.,* p. VIII (= *PG* 86/1, col. 291).

[42] Cf. surtout F. Nau, *Sur diverses homélies pseudépigraphiques, sur les œuvres attribuées à Eusèbe d'Alexandrie et sur un nouveau manuscrit de la chaîne* Contra Severianos, in *Revue de l'Orient Chrétien,* 2^{e} sér., III (13), 1908, p. 429. Nau n'a apparemment pas eu un accès direct aux travaux de Mai – qu'il ne cite qu'à travers la *PG* – ni au *Vatic. gr.* 1633 – mais il connaissait le *Parisinus Suppl. gr.* 407, dont il reprend la liste des sermons (p. 430-433) – et ne cherche pas à rendre compte de l'ordre de l'édition qu'il utilise, mais à reconstituer, sur cette base, l'histoire de la collection des sermons d'Eusèbe. Cf. aussi la note qui, dans la *CPG* III, p. 68, signale au chercheur que l'ordre des sermons n'est pas le même dans les éditions et dans les manuscrits. Lafontaine note à plusieurs reprises cette différence d'ordonnancement (*Les homélies,* p. 1, 10, 257), mais ne s'interroge pas sur son origine et sa signification.

[43] Sur le microfilm que nous avons consulté à l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (Paris), ce *pinax* ne ressort pas très bien; si tel ou tel terme n'est pas clairement lisible, l'identification des sermons n'en est pas moins certaine.

IV: *Sur la nécessité pour le faible de rendre grâces à Dieu et sur Job*	XI: *Sur le baptême du Seigneur*	VII: *Sur la nouvelle lune, les sabbats et l'interdiction d'observer la voix des oiseaux*
V: *Sur l'obligation pour celui qui a la grâce de la partager avec celui qui en est privé et sur les prêtres*	III: *Sur l'incarnation du Seigneur et son motif*	IV: *Sur la nécessité pour le faible de rendre grâces à Dieu et sur Job*
VI: *Sur ceux qui meurent dans les pièges*	XII: *Sur la parole: 'es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre' ?*	V: *Sur l'obligation pour celui qui a la grâce de la partager avec celui qui en est privé et sur les prêtres*
VII: *Sur la nouvelle lune, les sabbats et l'interdiction d'observer la voix des oiseaux*	XIII: *Sur la venue de Jean dans les enfers et sur ceux qui y sont enfermés*	VIII: *Sur la commémoration des saints*
VIII: *Sur la commémoration des saints*	XIV: *Sur la trahison de Judas*	I: *Sur le jeûne*
IX: *Sur le festin*	XV: *Sur le diable et l'Hadès*	X: *Sur la naissance du Christ*
X: *Sur la naissance du Christ*	21/XVIII: *Sur la résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ*	XI: *Sur le baptême du Seigneur*
XI: *Sur le baptême du Seigneur*	22/XIX: *Sur l'Ascension du Seigneur*	III: *Sur l'incarnation du Seigneur et son motif*
XII: *Sur la parole: 'es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre' ?*	23/XX: *Sur la seconde venue du Seigneur Jésus-Christ*	XII: *Sur la parole: 'es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre' ?*
XIII: *Sur la venue de Jean dans les enfers et sur ceux qui y sont enfermés*	VI: *Sur ceux qui meurent dans les pièges*	XIII: *Sur la venue de Jean dans les enfers et sur ceux qui y sont enfermés*
XIV: *Sur la trahison de Judas*	19/XVI: *Sur le jour du Seigneur*	XIV: *Sur la trahison de Judas*
XV: *Sur le diable et l'Hadès*	18/*Vita-III: Vie d'Eusèbe,* III (sur son entrée dans la ville)	XV: *Sur le diable et l'Hadès*
16/*Vita-I: Vie d'Eusèbe,* I (avant l'épiscopat)	16/*Vita-I: Vie d'Eusèbe,* I (avant l'épiscopat)	20/XVII: *Sur la sainte Passion du Christ*
17/*Vita-II: Vie d'Eusèbe,* II (sur l'épiscopat)	17/*Vita-II: Vie d'Eusèbe,* II (sur l'épiscopat)	21/XVIII: *Sur la résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ*
18/*Vita-III: Vie d'Eusèbe,* III (sur son entrée dans la ville)	24/XXII: *Sur les astronomes*[44]	22/XIX: *Sur l'Ascension du Seigneur*
19/XVI: *Sur le jour du Seigneur*	VII: *Sur la nouvelle lune, les sabbats et l'interdiction d'observer la voix des oiseaux*	23/XX: *Sur la seconde venue du Seigneur Jésus-Christ*

[44] Du *Sermon* 24/XXII, il ne reste que la fin, suite à la perte d'un double feuillet; cf. MAI, *Spicilegium,* p. 709 n. 1 (= *PG* 86/1, col. 305-306, n. 1); GIANNELLI, *Codices,* p. 329; LAFONTAINE, *Les homélies,* p. 9.

20/XVII: *Sur la sainte Passion du Christ*	IV: *Sur la nécessité pour le faible de rendre grâces à Dieu et sur Job*	25/XXI: *Sur l'aumône, sur le riche et Lazare*
21/XVIII: *Sur la résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ*	V: *Sur l'obligation pour celui qui a la grâce de la partager avec celui qui en est privé et sur les prêtres*	VI: *Sur ceux qui meurent dans les pièges*
22/XIX: *Sur l'Ascension du Seigneur*	VIII: *Sur la commémoration des saints*	19/XVI: *Sur le jour du Seigneur*
23/XX: *Sur la seconde venue du Seigneur Jésus-Christ*		18/*Vita-III: Vie d'Eusèbe,* III (sur son entrée dans la ville)
24/XXII: *Sur les astronomes*		
25/XXI: *Sur l'aumône, sur le riche et Lazare*		

Dans le *Vatic. gr.* 1633 et son *pinax,* les homélies liées à la vie du Christ forment un ensemble à part: les *Sermons* X-XI, III, XII-XV et 20/XVII-23/XX se suivent, sans être interrompus par des homélies morales. Ce n'est plus le cas chez Mai, qui a déplacé le sermon *Sur l'incarnation du Seigneur et son motif* (III) au début de la collection, et a intercalé les homélies biographiques (16/*Vita-I,* 17/*Vita-II,* 18/*Vita-III*) ainsi que le sermon *Sur le jour du Seigneur* (19/XVI) entre le sermon *Sur le diable et l'Hadès* (XV) et celui sur *Sur la sainte Passion du Christ* (20/XVII). On notera en outre que le cardinal a inversé l'ordre des homélies de Jean le Notaire, plaçant en premier lieu celle figurant en troisième place dans le *Vatic. gr.* 1633 (18/*Vita-III*).

- Une classification de travail

Les changements apportés par Angelo Mai à l'ordonnancement du *Vatic. gr.* 1633 et de son *pinax* peuvent s'expliquer pour des raisons en grande partie contingentes: le cardinal a regroupé en tête de son classement les homélies qu'il a éditées dans son *Spicilegium* (*Sermons* I-XV et *Sermons* 16-18/*Vita I-III*). Dans une deuxième section, il a énuméré celles qui étaient déjà éditées, en suivant un ordre chronologique — il a commencé par l'édition de Gallandi (*Sermon* 19/XVI), puis a mentionné celle de Montfaucon (*Sermons* 20-22/XVII-XIX), qu'il compléta par ses *Classici Auctores,* parus en 1838 (*Sermon* 23/XX). Viennent enfin les deux homélies que Mai n'avait pas encore éditées et pour laquelle il ne pouvait renvoyer le lecteur à des éditions antérieures (*Sermons* 24/XXII, 25/XXI).

L'énumération proposée par Angelo Mai n'a donc pas pour but de reconstruire la cohérence liturgique ou littéraire de la collection des homélies qu'il reconstitue sur la base de plusieurs manuscrits: c'est un instrument de travail élaboré par un érudit pour ses confrères; son but est de permettre de se repérer le plus rapidement possible dans les éditions antérieures. Vu sous cet angle, l'ordre proposé dans l'introduction du neuvième volume du *Spicilegium Romanum* peut effectivement être qualifié de *commodior ordo.*

Pour être *commodior,* cet ordonnancement a conduit Angelo Mai à des choix pour le moins discutables. Ainsi en est-il pour les *Sermons* XV et 20/XVII, qui se font suite, comme le notait Mai en personne[45]: le premier, édité dans le *Spicilegium Romanum,* ne pouvait figurer dans la même catégorie que le second, qui l'avait déjà été par Bernard de Montfaucon. Entre ces deux homélies, il fallait nécessairement placer le *Sermon* 19/XVI, qui avait déjà fait l'objet d'une édition, due à Andrea Gallandi et qui devait donc figurer après le *Sermon* XV, édité par Mai, et avant le *Sermon* 20/XVII, édité par de Montfaucon. La prééminence donnée à l'histoire éditoriale des prédications a donc été absolue, contraignant le cardinal à séparer des textes qui se faisaient naturellement suite, et à insérer entre eux un sermon qui n'a rien à faire ni avec l'un, ni avec l'autre.

• Les homélies I-XV

Pour la première section de son classement — les homélies I-XV, toutes jusque-là inédites —, Mai a suivi en partie l'ordonnancement proposé dans son manuscrit de référence, le *Vatic. gr.* 1633: il a conservé en tête de la collection les sermons *Sur le jeûne* (I) et *Sur la charité* (II) et a respecté l'ordre des homélies X-XV, confirmé par le *pinax.* Il a en revanche regroupé en tête de la collection les sermons moraux inédits qu'il a trouvés dans le *Vatic. gr.* 1633 (IV-VIII); ce transfert trouve probablement sa source dans le *pinax* du *Vatic. gr.* 1633, qui place ces sermons au début de la collection, mais on notera la présence, dans cet ensemble, du *Sermon* VI, qui en est séparé dans le *Vatic. gr.* 1633 comme dans son *pinax.* Quant au *Sermon* IX, il doit vraisemblablement sa place au souci de classement méthodique relevé précédemment: comme il provient du *Vatic. gr.* 1782, il a été placé par le cardinal après les sermons repris au *Vat. gr.* 1633.

L'ordre dans lequel Angelo Mai édite les homélies IV-VIII est surprenant: le *Vat. gr.* 1633 et son *pinax* s'accordent à donner d'abord le ser-

[45] MAI, *Spicilegium,* p. 709, n. 1 (= *PG* 86/1, col. 305-306, n. 1).

mon *Sur la nouvelle lune, les sabbats et l'interdiction d'observer la voix des oiseaux* (VII), puis celui sur *Sur la nécessité pour le faible de rendre grâces à Dieu et sur Job* (IV), celui *Sur l'obligation pour celui qui a la grâce de la partager avec celui qui en est privé et sur les prêtres* (V), et enfin l'homélie *Sur la commémoration des saints* (VIII). Pourquoi Mai a-t-il bouleversé cet ordre, mettant en tête les *Sermons* IV et V et regroupant les homélies VII et VIII, qui ne se suivaient pas dans ses sources? Un indice laisse penser que cet ordonnancement vise à mettre en valeur les *Sermons* IV et V. Dans son annotation, le cardinal loue en effet la qualité de l'exposé moral contenu dans l'homélie *Sur la nécessité pour le faible de rendre grâces à Dieu et sur Job* (IV)[46]; le *Sermon* V fait aussi l'objet d'une appréciation positive, mais moins laudative[47]; aucune note ne relève en revanche l'intérêt de la sixième homélie; quant à la septième, elle est accompagnée d'une annotation à double tranchant, qui invite à ne pas la tenir pour négligeable[48]. Il y a donc tout lieu de croire qu'Angelo Mai a déplacé en tête des sermons moraux les homélies IV et V en raison de leur valeur théologique. Le *Sermon* VIII, quant à lui, a probablement été maintenu à la fin de la série parce qu'il avait déjà été édité en latin[49].

Le transfert, entre les homélies II et IV, à tonalité morale, du sermon *Sur le baptême du Seigneur* (III), qui figurait originellement entre le sermon consacré à sa naissance (XI) et celui sur la demande de Jean-Baptiste (XII) est surprenant. Ce déplacement ne trouve de justification ni dans le *Vatic. gr.* 1633, ni dans son *pinax,* et ne peut se justifier ni par l'histoire des éditions antérieures, ni par une volonté de regroupement thématique. Puisque les recherches de Mai laissent transparaître les diverses étapes de son travail d'édition, il est possible que l'ordonnancement des homélies III-VIII reflète avant tout l'ordre dans lequel le cardinal a travaillé ces sermons. Peut-être la même raison doit-elle être avancée pour expliquer la place du *Sermon* VI.

• Les sermons biographiques

En ce qui concerne les homélies biographiques de Jean le Notaire (16/*Vita-I,* 17/*Vita-II,* 18/*Vita-III*), leur place au milieu de la *Collection sermonum* d'Angelo Mai s'explique pour les raisons éditoriales dont il a

[46] Voir la note de MAI, *Spicilegium,* p. 658, n. 1 (citée *supra,* n. 21).

[47] *Ibid.,* p. 663, n. 1 (= *PG* 86/1, col. 349-350): *Vidimus hic tractatum utilem,* etc.

[48] *Ibid.,* p. 666, n. 1 (= *PG* 86/1, col. 353, n. 1): *Sermo hic ob curiosam superstitutionum narrationem ac comprehensionem non est contemnendus.*

[49] Cf. *ibid.,* p. 669, n. 1 (= *PG* 86/1, col. 357, n. 1).

été précédemment question: ils figurent à la fin de la première section, consacrée aux textes inédits, regroupés après les homélies d'Eusèbe d'Alexandrie. Manifestement, le cardinal a considéré que ces trois textes formaient un tout, comme le copiste du *Vatic. gr.* 1633, alors que l'auteur du *pinax* a disposé les deux seuls sermons biographiques qu'il connaissait au début et à la fin de la collection.

Si Mai a suivi sur ce point le *Vatic. gr.* 1633, il s'en distingue en plaçant la première homélie biographique après les deux autres (18/*Vita-III*). Il s'explique indirectement sur ce changement dans la liste des sermons d'Eusèbe d'Alexandrie qu'il donne en tête de son *Spicilegium Romanum*; il y précise en effet, à propos de l'homélie déplacée (18/*Vita-III*): «*Récit sur la façon dont il est entré dans la sainte ville.* Tel est le titre donné par le codex; mais en réalité, ce sermon n'est pas seulement sur son entrée dans la sainte ville de Jérusalem, mais aussi sur sa mort et sa sépulture, sur le rassemblement des sermons qu'il avait écrits et sur leur conservation»[50]. Angelo Mai a donc placé cette homélie biographique après les deux autres puisqu'elle lui semblait narrer la fin de la vie d'Eusèbe d'Alexandrie.

Tout comme le regroupement des homélies morales avant les sermons sur la vie de Jésus, la disposition chronologique des sermons de Jean le Notaire prouve ainsi que le cardinal voulait améliorer le travail des copistes médiévaux en publiant les textes dans un ordre plus logique pour les érudits occidentaux.

L'édition de la *Patrologia graeco-latina*

Lorsqu'ils ont prévu d'éditer les œuvres d'Eusèbe d'Alexandrie, l'abbé Migne et ses collaborateurs se sont naturellement tournés vers les publications de Mai. Ils ont respecté la délimitation du corpus proposée par ce savant dans son *Spicilegium Romanum,* mais ils ont légèrement modifié l'ordonnancement des textes.

L'ordonnancement des sermons

En raison des principes qu'il avait suivis, Mai avait en effet situé la biographie d'Eusèbe d'Alexandrie au milieu des homélies. Les éditeurs de la *Patrologia graeco-latina* ont déplacé ces trois textes de Jean le Notaire

[50] MAI, *Spicilegium,* p. IX (= *PG* 86/1, col. 293-294): *«Narratio quomodo ad sanctam civitatem profectus fuerit». Ita codicis titulus; verumtamen ipse sermo non eius tantummodo profectionem ad sanctam Hierosolymorum urbem narrat, sed etiam obitum et sepulturam, scriptorumque ab eo sermonum recensionem atque custodiam.*

(16-18/*Vita-I-III*) en tête de la collection des sermons et les ont sortis de la numérotation des homélies, les publiant sous le titre *Eusebii Alexandrini Vita, auctore Joanne Monacho, eius notario*[51]. Dans la *Patrologia,* la *Collectio sermonum* ne compte donc que vingt-deux pièces, alors qu'elle en avait vingt-cinq pour Mai. Une telle modification ne mérite guère que l'on s'y attarde: les éditeurs de la *Patrologia* ont simplement isolé trois textes qui ne sont pas attribués à Eusèbe d'Alexandrie, mais à Jean le Notaire, et y ont vu une introduction à l'ensemble des sermons.

Les éditeurs de la *PG* ont en outre modifié l'ordre des deux derniers sermons: l'homélie *Sur les astronomes* (24/XXII) ferme la collection, alors qu'elle en constituait l'avant-dernier élément dans le *Spicilegium.* Ce changement résulte d'une apparente incohérence d'Angelo Mai: lorsqu'il a édité les *Sermons* 24/XXII et 25/XXI dans sa *Nova Bibliotheca*[52], il n'a pas suivi l'ordre qu'il avait préconisé dans la préface de son *Spicilegium,* mais les a inversés; il ne s'agit probablement pas d'une inadvertance, mais d'une modification volontaire, qui s'explique par le jugement du cardinal sur ces deux sermons[53]; pour ces homélies, les éditeurs de la *PG* ont simplement repris l'édition de la *Nova Bibliotheca,* sans en corriger l'ordonnancement[54].

A. Mai, préface du *Spicilegium*	***Patrologia graeco-latina***
	16/*Vita-I: Vie d'Eusèbe,* I (avant l'épiscopat)
	17/*Vita-II: Vie d'Eusèbe,* II (sur l'épiscopat)
	18/*Vita-III: Vie d'Eusèbe,* III (sur son entrée dans la ville)
I: *Sur le jeûne*	I: *Sur le jeûne*
II: *Sur la charité*	II: *Sur la charité*
III: *Sur l'incarnation du Seigneur et son motif*	III: *Sur l'incarnation du Seigneur et son motif*
IV: *Sur la nécessité pour le faible de rendre grâces à Dieu et sur Job*	IV: *Sur la nécessité pour le faible de rendre grâces à Dieu et sur Job*

[51] *PG* 86/1, col. 297-298. Ce titre est absent de l'édition de Mai, qui ne regroupe pas ces trois textes sous un même titre lorsqu'il les édite dans son *Spicilegium;* dans la liste des sermons qu'il propose en introduction (*Spicilegium,* p. IX = *PG* 86/1, col. 294), il précise toutefois qu'il s'agit de «trois sermons de Jean le Notaire, ou récits sur la vie et la mort d'Eusèbe», mais ce n'est pas l'intitulé choisi par la *PG,* qui parle de «Vie d'Eusèbe d'Alexandrie, par Jean le Moine, son notaire».

[52] Mai, *Nova Bibliotheca,* p. 500-522 (*Sermon* 25/XXI), 522-528 (*Sermon* 24/XXII).

[53] Cf. *ibid.,* p. 521, n. 1 (= *PG* 86/1, col. 451, n. 16) et 522, n. 2 (= *PG* 86/1, col. 452, n. 17) – la *PG* n'a pas reproduit la note 1 de la p. 522 de la *Nova Bibliotheca.*

[54] La provenance des textes est indiquée dans *PG* 86/1, col. 423-424.

V: *Sur l'obligation pour celui qui a la grâce de la partager avec celui qui en est privé et sur les prêtres*	V: *Sur l'obligation pour celui qui a la grâce de la partager avec celui qui en est privé et sur les prêtres*
VI: *Sur ceux qui meurent dans les pièges*	VI: *Sur ceux qui meurent dans les pièges*
VII: *Sur la nouvelle lune, les sabbats et l'interdiction d'observer la voix des oiseaux*	VII: *Sur la nouvelle lune, les sabbats et l'interdiction d'observer la voix des oiseaux*
VIII: *Sur la commémoration des saints*	VIII: *Sur la commémoration des saints*
IX: *Sur le festin*	IX: *Sur le festin*
X: *Sur la naissance du Christ*	X: *Sur la naissance du Christ*
XI: *Sur le baptême du Seigneur*	XI: *Sur le baptême du Seigneur*
XII: *Sur la parole: 'es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre'?*	XII: *Sur la parole: 'es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre'?*
XIII: *Sur la venue de Jean dans les enfers et sur ceux qui y sont enfermés*	XIII: *Sur la venue de Jean dans les enfers et sur ceux qui y sont enfermés*
XIV: *Sur la trahison de Judas*	XIV: *Sur la trahison de Judas*
XV: *Sur le diable et l'Hadès*	XV: *Sur le diable et l'Hadès*
16/*Vita-I: Vie d'Eusèbe,* I (avant l'épiscopat)	
17/*Vita-II: Vie d'Eusèbe,* II (sur l'épiscopat)	
18/*Vita-III: Vie d'Eusèbe,* III (sur son entrée dans la ville)	
19/XVI: *Sur le jour du Seigneur*	19/XVI: *Sur le jour du Seigneur*
20/XVII: *Sur la sainte Passion du Christ*	20/XVII: *Sur la sainte Passion du Christ*
21/XVIII: *Sur la résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ*	21/XVIII: *Sur la résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ*
22/XIX: *Sur l'Ascension du Seigneur*	22/XIX: *Sur l'Ascension du Seigneur*
23/XX: *Sur la seconde venue du Seigneur Jésus-Christ*	23/XX: *Sur la seconde venue du Seigneur Jésus-Christ*
24/XXII: *Sur les astronomes*	25/XXI: *Sur l'aumône, sur le riche et Lazare*
25/XXI: *Sur l'aumône, sur le riche et Lazare*	24/XXII: *Sur les astronomes*

Mai ou Augusti? Un choix difficile

Pour le choix des textes à éditer, les éditeurs de la *Patrologia* ont suivi Mai sans hésiter: ils ont dans l'ensemble repris les éditions qu'il a proposées et, lorsqu'un texte n'était pas édité par le cardinal, ils se sont reportés aux éditions qu'il mentionnait dans son *Spicilegium Romanum.* C'est ainsi que le *Sermon* 19/XVI est repris à l'œuvre de l'oratorien Andrea Gallandi[55], et que, pour les *Sermons* 20-22/XVII-XIX, un renvoi est

[55] Cf. *PG* 86/1, col. 413-414; la notice que Gallandi a consacrée à Eusèbe d'Alexandrie a été reprise dans *PG* 86/1, col. 293-298.

effectué aux volumes reprenant l'édition des *pseudo-chrysostomica* par Bernard de Montfaucon[56]. Appliquant ce principe avec moins de souplesse que n'en avait eue le cardinal, les éditeurs de la *PG* ont également renvoyé le lecteur des sermons eusébiens à l'édition de Montfaucon pour le *Sermon* 23/XX, plutôt que de reprendre l'édition d'Angelo Mai, pourtant explicitement mentionnée dans la préface du *Spicilegium*[57]; ce choix, qui est peut-être motivé par une volonté de gagner de la place, explique le double renvoi indiqué dans le titre de ce sermon: les éditeurs mentionnent les *Classici Auctores* de Mai après le titre du sermon, mais invitent le lecteur à se reporter au volume 61 de la *PG,* où la section correspondante de l'édition de Montfaucon est reprise[58].

S'ils ont tenu le plus grand compte des travaux de Mai, les éditeurs de la *Patrologia* n'en ont pas pour autant ignoré les publications d'Augusti, dont le cardinal faisait mention dans la préface de sa *Nova Bibliotheca*[59]. Ils ont en effet repris l'édition et l'annotation des trois sermons que le savant avait attribués à Eusèbe d'Émèse[60], quand bien même le cardinal était très critique à leur égard[61]. Laissant de côté les divergences de point de vue entre les deux érudits — dont ils avaient pourtant connaissance[62] —, ils ont fusionné les deux œuvres en un étonnant mélange: pour les *Sermons* XIII-XV, ils ont mêlé les travaux de Mai et d'Augusti, mais sans le faire de la même façon pour ces trois homélies.

• Les sermons biographiques

Pour les *Sermons* XIII et XIV, la priorité a été clairement donnée aux textes édités par Augusti et à l'annotation dont ce dernier les a pourvus[63]. L'édition de Mai se voit ainsi reléguée au titre d'*editio altera*[64], tandis que

[56] Cf. *PG* 86/1, col. 421-424 (pour le *Sermon* 21/XVIII, une erreur typographique s'est produite: le lecteur est renvoyé au volume XLI de la *PG* et non au volume LXI comme on l'attendrait). Sur l'édition de l'œuvre de Montfaucon utilisée par les éditeurs de la *PG,* voir ci-dessus note 18.

[57] MAI, *Spicilegium,* p. X (= *PG* 86/1, col. 293-294).

[58] *PG* 86/1, col. 423-424.

[59] Cf. MAI, *Nova Bibliotheca,* p. 499 (= *PG* 86/1, col. 311-312).

[60] *PG* 86/1, 463-503 = AUGUSTI, *Eusebii Emeseni opuscula,* p. 57-123.

[61] Cf. MAI, *Nova Bibliotheca,* p. 499 (= *PG* 86/1, col. 311-314).

[62] Cf. la note, introduite par un astérisque, dans *PG* 86/1, col. 535-536.

[63] La *CPG* III précise à qui revient les textes édités, mais non les annotations.

[64] Pour le *Sermon* XIII, *PG* 86/1, col. 509-525, *editio altera* = MAI, *Spicilegium,* p. 688-692. Pour le *Sermon* XIV, *PG* 86/1, col. 525-536, *editio altera* = MAI, *Spicilegium,* p. 693.

les commentaires d'Augusti sont intégralement reproduits dans la *Patrologia*[65]. La prééminence accordée à l'édition du savant allemand se repère également dans le fait que ces deux homélies ont été déplacées parmi les œuvres d'Eusèbe d'Émèse[66], une note invitant le lecteur à s'y reporter[67].

Pour le *Sermon* XV, en revanche, l'édition de Mai a été davantage suivie: cette homélie a été maintenue parmi les sermons d'Eusèbe d'Alexandrie, et ce quand bien même Augusti l'attribuait à Eusèbe d'Émèse[68], et l'*editio prima* qui en est donnée est celle du cardinal[69], les deux formes du texte proposées par Augusti étant republiées comme *editio altera*[70] et comme *editio tertia*[71] — un choix particulièrement malheureux, puisque ces éditions avaient déjà été numérotées *prima* et *secunda* par l'érudit allemand[72].

• L'annotation des éditions

Un traitement différencié a aussi été accordé aux annotations de Mai et d'Augusti. Pour les *Sermons* XIII et XIV, les éditeurs ont numéroté de façon continue les notes du savant allemand qui figuraient sous l'édition[73], et ont inséré dans cette annotation des éléments tirés du commentaire placé à la fin du volume d'Augusti[74]; ils y ont en outre ajouté les annotations de Mai, identifiées par des appels de notes chiffrés suivis d'un astérisque[75].

[65] Cf. ci-dessus.

[66] *PG* 86/1, col. 509-536.

[67] *Ibid.,* col. 383-384.

[68] *Ibid.,* col. 383-414.

[69] *Ibid.,* col. 383-406, *editio prima* = MAI, *Spicilegium,* p. 696-703.

[70] *Ibid., editio altera* = AUGUSTI, *Eusebii Emeseni opuscula,* p. 15-28, *editio prima.*

[71] *Ibid., editio tertia* = AUGUSTI, *Eusebii Emeseni opuscula,* p. 29-35, *editio secunda.*

[72] Cf. AUGUSTI, *Eusebii Emeseni opuscula,* p. 15 et 29. Dans la *CPG* 5524, les numéros ont encore une fois été inversés, si bien que l'*editio tertia* de la *PG,* qui est l'*editio altera* d'Augusti, porte le chiffre (1), l'*editio altera* de la *PG,* qui est l'*editio prima* d'Augusti, conservant le chiffre (2), tandis que l'*editio prima* de la *PG,* reprise à Mai, reçoit le chiffre (3). Nous ne savons ce qui a conduit à cette numérotation surprenante, qui ne fait en tout cas aucunement gagner en clarté la dénomination des différentes formes du *Sermon* XV.

[73] Ces notes sont appelées par un à trois astérisques, puis une à trois croix et enfin par des chiffres.

[74] Pour ces sermons, les notes de la *PG* commencent à 26, car elles font suite à celles de l'introduction. Les éditeurs de la *Patrologia* ont constitué une annotation suivie à partir de morceaux épars dans l'édition d'Augusti, comme le montre une analyse de la provenance des notes de l'édition de *PG* 86/1, col. 509-536 (les pages renvoient à Augusti). Pour le *Sermon* XIII: n. 26 = p. 3**; n. 27-29 = p. 134-137 (1)-(3); n. 30 = p. 3***; n. 31 = p. 137 (4); n. 32-40 = p. 4*-6**; n. 41-44: p. 137-138 (5)-(7); n. 45: p. 8*; n. 46 = p. 139 (8); n. 47 = p. 139-140 (9);

Conscients du travail de mosaïste auquel ils procédaient, les éditeurs de la *PG* ont manifestement veillé à ce que ces matériaux puissent être clairement identifiés, même par le lecteur peu attentif à l'astérisque suivant certains appels de notes, puisque la place de l'appel de notes indique la provenance de l'annotation; les appels des annotations d'Augusti sont en effet tous placés dans l'*editio prima,* tandis que les appels des notes de Mai sont à chercher dans l'*editio altera,* qui lui est due.

Pour le *Sermon* XV, un autre parti a été pris: les annotations sont réparties en deux rubriques, intitulées respectivement *Notae* et *Variae lectiones.* Toutes les notes provenant du *Spicilegium Romanum* de Mai sont regroupées sous la rubrique *Notae,* aux côtés des remarques des éditeurs de la *Patrologia*[76]. Les annotations issues des travaux d'Augusti figurent en revanche sous la rubrique *Variae lectiones,* mais les deux annotations distinctes qui accompagnaient les éditions que l'érudit allemand avait faites de ces deux textes ont été fusionnées: les notes de l'*editio prima* d'Augusti sont indiquées par des appels de notes chiffrés, placés dans le texte de l'*editio altera*[77]; pour les notes de l'*editio altera* d'Augusti, l'appel de notes est placé dans l'*editio tertia* et est suivi d'astérisques[78].

Le sort accordé dans la *Patrologia* aux commentaires donnés par Augusti à la fin de son volume est différent: comme signalé précédemment, les remarques de l'érudit allemand sur les *Sermons* XIII et XIV ont été toutes intégralement reprises, leur matière étant en partie disséminée dans des notes infrapaginales[79]. En revanche, pour le *Sermon* XV, seules les trois premières sections du commentaire d'Augusti, qui constitue un exposé suivi, ont été reproduites; elles n'ont pas été morcelées en notes de bas de page, mais ont été publiées après l'édition du *Sermon* XV[80]; en re-

n. 48 = p. 9*; n. 49-53 = p. 140-142 (10)-(14). Pour le *Sermon* XIV: n. 54, dont la suite figure par erreur sur les col. 527-528 (*tenorum evangelistarum... mirabimur*) = p. 143-144; n. 55-56 = p. 10*-10**; n. 57 = p. 144-145 (1); n. 58 = p. 12*; n. 59-62 = p. 145-146 (2)-(5).

[75] *PG* 86/1, col. 514, n. 37* = MAI, *Spicilegium,* p. 689 n. 1; col. 526, n. 56* = MAI, *Spicilegium,* p. 693 n. 1.

[76] *PG* 86/1, col. 383-384, *nota* 1 = MAI, *Spicilegium,* p. 696, n. 1; les *notae* 2-3 de la même page sont dues aux éditeurs de la *Patrologia,* même si seule la *nota* 2 est signée EDIT.; col. 385-386, *nota* 2 = MAI, *Spicilegium,* p. 696, n. 2; col. 405-406, *nota* 1 = MAI, *Spicilegium,* p. 703, n. 1.

[77] AUGUSTI, *Eusebii Emeseni opuscula,* p. 15-28. Ne manque que la première note (*ibid.,* p. 15*), qui mentionnait les manuscrits utilisés par les éditeurs antérieurs.

[78] C'est le cas des notes 15*, 21*, 21**, 21***, 38*, 40*, 43*, qui proviennent d'AUGUSTI, *Eusebii Emeseni opuscula,* p. 30-35.

[79] Cf. *supra.*

[80] *PG* 86/1, col. 405-414 = AUGUSTI, *Eusebii Emeseni opuscula,* p. 148-168.

vanche, les commentaires textuels, qui constituaient la quatrième section du commentaire d'Augusti sur cette homélie, n'ont pas été repris par les éditeurs de la *Patrologia*[81].

• Le sort du *Sermon* XV

Comment expliquer que le *Sermon* XV ait été traité aussi différemment des *Sermons* XIII et XIV ? Il est certes possible de supposer qu'il a été pris en charge par un autre collaborateur, ou que le travail éditorial a été interrompu entre le *Sermon* XIV et le *Sermon* XV. Une autre hypothèse peut toutefois être émise: Augusti n'avait pas édité les sermons XIII-XV comme un ensemble, mais les avait répartis en deux ensembles distincts: les *Sermons* XIII et XIV figuraient dans la première rubrique, intitulée *A. Eusebii Emeseni orationes sacrae nunc primum editae*[82]; les deux formes du *Sermon* XV, quant à elles, figuraient sous *B. Eusebii Emeseni oratio in sacrum Parasceues diem duabus editionibus seruata et multo auctius atque emendatius, quam antea, ad fidem codicum Vindobonensium recognita*[83]. Ces deux intitulés ont laissé des traces dans la *Patrologia,* puisque le titre A. se retrouve en tête de la préface consacrée aux sermons d'Eusèbe d'Émèse[84], tandis que l'intitulé B. est repris dans la note introductive au *Sermon* XV[85]. Il est dès lors tentant de supposer que le traitement différencié des *Sermons* XIII-XV dans la *Patrologia* trouve sa source dans l'édition d'Augusti.

Quelle que soit l'origine de leurs choix éditoriaux, les éditeurs de la *Patrologia* se sont aperçus après coup qu'ils n'étaient pas satisfaisants, puisqu'ils aboutissaient à séparer les *Sermons* XIV et XV, qui auraient dû pourtant se suivre. Une note, placée à la fin du *Sermon* XIV, édité parmi les œuvres d'Eusèbe d'Émèse, en avertit le lecteur. Ce dernier y trouve la trace d'un repentir: les éditeurs qualifient la reprise de l'édition du *Sermon* XV dans le corpus des œuvres d'Eusèbe d'Alexandrie d'«imprudente» (*incaute*)[86]. Cette note prouve que, lors de la préparation du dossier consacré à Eusèbe d'Émèse, l'édition des sermons d'Eusèbe d'Alexandrie ne pouvait plus être retouchée — peut-être était-elle déjà composée.

[81] AUGUSTI, *Eusebii Emeseni opuscula,* p. 169-175.

[82] *Ibid.,* p. 3.

[83] *Ibid.,* p. 15.

[84] *PG* 86/1, col. 503-504.

[85] *Ibid.,* col. 384, n. 2.

[86] *PG* 86/1, col. 535-536, note introduite par un astérisque.

Bilan

L'importance du travail d'édition des sermons d'Eusèbe d'Alexandrie réalisé dans le courant du XIX^e^ siècle par Mai, par Augusti et par les éditeurs de la *Patrologia* ne saurait être sous-estimée: la délimitation du corpus des homélies qui y est proposée n'a pas été remise en cause par la recherche ultérieure, quand bien même les thèses du cardinal Mai sur la personne d'Eusèbe d'Alexandrie n'ont pas fait l'unanimité[87]. De même, la classification de travail des homélies proposée dans la préface du *Spicilegium Romanum,* avec les modifications apportées dans la *Patrologia graeco-latina,* s'est imposée et n'a pas vraiment fait, à notre connaissance, l'objet de débats dans la recherche ultérieure, même si elle a suscité quelques rares contre-propositions[88]. Pourtant, si le cardinal Mai a classé les sermons qu'il a en partie découverts avec cohérence, rigueur et souci de clarté, il n'en est pas moins vrai que le résultat auquel il a abouti est déconcertant pour le lecteur moderne, qui ne peut que constater, par exemple, que des textes étroitement liés entre eux ne se suivent pas.

En intégrant au travail de Mai les résultats des recherches d'Augusti, les éditeurs de la *Patrologia* ont encore compliqué le dossier, quand bien même ils ont cherché à toujours identifier la source des matériaux qu'ils reprenaient. Le déplacement des sermons biographiques en tête de la collection d'homélies a été particulièrement malheureux, car il a induit l'idée que ces trois textes, édités dans l'ordre proposé par Mai, constituaient une préface introductive au corpus d'homélies[89], déroulant chronologiquement

[87] Cf. l'état de la recherche dans LAFONTAINE, *Les homélies,* p. 222-241, ainsi que la dernière section, consacrée aux «données du problème» eusébien (p. 242-269).

[88] L'ordonnancement de la *PG* a été repris dans la *CPG* III (voir *supra* n. 72), mais la *Vie d'Eusèbe d'Alexandrie* est placée à la fin de la collection (s. n. 5533). Dans la troisième édition de la *BHG* (par courrier du 21.09.09, X. Lequeux nous précise que «l'intégration de l'ensemble du corpus des homélies dans la *BHG* est une initiative du Père Halkin, sur la base de l'article de F. Nau»), un autre ordre a été proposé (s. n. 635), dont l'origine nous est obscure. Nous en donnons une table de correspondance en annexe, car les titres latins des homélies ont été changés et ne sont plus guère reconnaissables; ce classement a été précisé, mais non modifié, dans l'*Auctarium* et le *Novum Auctarium* de la *BHG*. Leroy et Glorie (*«Eusèbe d'Alexandrie»,* p. 41-44) proposent, sans aucune argumentation, d'en revenir à l'ordre du *Vatic. gr.* 1633; certes, l'ordonnancement de ce manuscrit se retrouve dans le *Paris. Suppl. gr.* 407 et le *Casanatense* 931, mais il diffère, tant par le nombre de sermons que par leur ordre, de celui du *pinax* du *Vatic. gr.* 1633 et de celui du *codex* athonite *Kausokalybion* 9 (sur ces témoins, cf. LAFONTAINE, *Les homélies,* p. 144); une étude détaillée de ces diverses collections de sermons doit être entreprise avant toute décision en la matière.

[89] Cf. par ex. T. ZAHN, *Eine altkirliche Rede über die Sonntagsruhe nebst Untersuchungen über ihre Verfasser,* in *Zeitschrift für kirchliche Wissenschaft,* 5 (1889), p. 516-534; G. BARDY, *Littérature grecque chrétienne,* Paris, 1927, p. 151.

la vie d'Eusèbe d'Alexandrie; le fait qu'aucun des trois manuscrits attestant ces textes ne les place en tête de la collection des sermons ni ne les transmet dans l'ordre dans lequel Mai les a édités[90] montre pourtant que le cardinal avait vraisemblablement tort de les ordonner comme il l'a fait, et que les éditeurs de la *Patrologia* sont allés trop vite en besogne en faisant de ces trois textes une introduction à la collection de sermons.

Pas plus qu'Angelo Mai, les éditeurs de la *Patrologia* n'ont voulu reconstituer la forme originale de la collection de ces sermons, ni respecter l'ordre proposé par les quelques témoins de cet ensemble d'homélies, et encore moins les répertorier en fonction de leur usage liturgique. Il n'est dès lors guère surprenant que les historiens des textes et les critiques n'aient pas réussi jusqu'ici à comprendre de façon satisfaisante comment cet ensemble d'homélies s'est formé, et qu'ils ne soient pas parvenus à discuter de façon probante de sa cohérence comme de sa logique interne.

Guy Lafontaine, dont la thèse sur Eusèbe d'Alexandrie, bien qu'inédite, fait toujours autorité, est loin d'avoir perçu le tour de force qu'a constitué la constitution du corpus eusébien par Mai. Toute nouvelle édition des œuvres d'Eusèbe d'Alexandrie ne pourra faire l'économie de repenser à nouveaux frais le corpus de sermons à prendre en compte, sur la base de la tradition manuscrite. Or, comme l'avait déjà perçu François Nau[91], l'examen des *codices* contenant une collection de prédications attribuée à Eusèbe d'Alexandrie amène nécessairement à s'interroger sur son homogénéité et sur sa cohérence. Nous reviendrons dans une prochaine étude sur ces questions qui, tant qu'elles ne sont pas réglées, rendent illusoire toute tentative de datation et de localisation de cette collection de sermons[92].

Université de Strasbourg Rémi GOUNELLE

Faculté de Théologie Protestante
9, Place de l'Université
F – 67084 Strasbourg Cedex

[90] La biographie d'Eusèbe est attestée par le *Vatic. gr.* 1633, par le *Paris. Suppl. gr.* 407 et par le *Casanatense* 931. Sur ce dernier manuscrit, voir S. LUCÀ, *Il* Casan. *931 e il copista criptense Michele Minichelli (sec. XVI). Libri, testi ed eruditi nella Roma di Gregorio XIII,* in *Rivista di studi bizantini e neoellenici,* n.s. 41 (2004), p. 181-259.

[91] NAU, *Sur diverses homélies...* (cf. *supra,* n. 42), p. 429-434 et, du même savant, *Eusèbe d'Alexandrie,* in *Dictionnaire de théologie catholique,* 5 (1939), col. 1526-1527. F. Nau – dont l'opinion fut reprise par F. Cayré (*Patrologie et histoire de la théologie,* II/3-4, Paris – Tournai – Rome, 1945[3], p. 104) – ne fut pas le premier à s'interroger sur l'homogénéité de la collection des sermons; cf. déjà P. BATIFFOL, *La littérature grecque* (= *Bibliothèque de l'enseignement de l'histoire ecclésiastique, Anciennes littératures chrétiennes*), Paris, 1901[3], p. 253-524.

Liste des abréviations bibliographiques

AUGUSTI, *Eusebii Emeseni opuscula* = J. C. G. AUGUSTI, *Eusebii Emeseni quae supersunt opuscula Graeca, ad fidem codicum Vindobonensium et editionum diligenter expressa et adnotationibus historicis et philologicis illustrata,* Elberfeld, 1829.

CPG III = M. GEERARD, *Clavis Patrum Graecorum,* vol. III (= *Corpus Christianorum*), Turnhout, 1979. – *CPG* IIIA = J. NORET, *Clavis Patrum Graecorum,* vol. IIIA, Turnhout, 2003. – *CPG Suppl.* = M. GEERARD – J. NORET, *Clavis Patrum Graecorum. Supplementum,* Turnhout, 1998.

GIANNELLI, *Codices* = C. GIANNELLI, *Codices Vaticani graeci. Codices 1485-1683,* Cité du Vatican, 1950.

LAFONTAINE, *Les homélies* = G. LAFONTAINE, *Les homélies d'Eusèbe d'Alexandrie,* thèse inédite, Université catholique de Louvain, 1966.

LEROY – GLORIE, *«Eusèbe d'Alexandrie»* = J. LEROY – F. GLORIE, *«Eusèbe d'Alexandrie» source d'«Eusèbe de Gaule»,* in *Sacris erudiri,* 19 (1969-1970), p. 33-70.

MAI, *Nova Bibliotheca* = [A. MAI], *Novae Patrum Bibliothecae Tomus secundus, continens S. Cyrilli Alexandrini commentarium in S. Lucae Evangelium nec non eiusdem alia opuscula XVI, item diversorum Patrum opuscula X. Omnia ex Vaticanis codicibus cum Latina editoris interpretatione, prologis et adnotationibus,* Rome, 1844.

MAI, *Spicilegium* = [A. MAI], *Spicilegium Romanum.* T. IX: *Graeca vetera Eusebii Alex., S. Ioh. Damasceni, Photii. Latina vetera Priscilliani, Sedulii, Claudii Taur., Odoramni, Chronicon Palat., Fragmenta sacra, Glossarium Latinitatis. Recentiora Poggii, Vespasiani, Panvinii et catalogus Ecclesiarum Rom.,* Rome, 1843.

THILO, *Über die Schriften* = J. C. THILO, *Über die Schriften des Eusebius von Alexandrien und des Eusebius von Emisa. Ein kritisches Sendschreiben an Herrn Consistorialrath Dr. Augusti zu Bonn. Mit einem Anhange mehrerer bisher unbekannter Homilien des Eusebius von Alexandrien,* Halle, 1832.

Summary. In analyzing the research carried out by Augusti, Thilo and Mai, the author of the present article shows how the collection of Eusebius' sermons came into being and explains the various oddities of the edition in Migne's *Patrologia graeco-latina.*

[92] Comme celle de L. S. B. MAC COULL, *Who was Eusebius of Alexandria ?,* in *Byzantinoslavica,* L60/1 (1999), p. 9-19, qui soutient la thèse selon laquelle la collection d'homélies du Pseudo-Eusèbe d'Alexandrie aurait été composée en Égypte, après la conquête arabe de 641/642, par un moine chalcédonien, peut-être issu du monastère de Saint-Sabas. Faute de s'être interrogée sur la tradition textuelle de ces homélies, l'auteur ne s'est pas aperçue qu'une partie de sa démonstration repose sur les textes dont l'appartenance au corpus des sermons eusébiens est très douteuse; elle semble, en outre, ignorer qu'un passage provenant indubitablement du *Sermon* XVII d'Eusèbe d'Alexandrie a été retrouvé dans un papyrus daté du VI^{e} s. (GRONEWALD, *Kein durchtriebener Räuber...* [cf. *supra,* n. 18], p. 22-25), et que des versions anciennes de plusieurs homélies sont conservées, ce qui rend problématique la datation qu'elle propose.

Annexe: Table de concordance des divers ordonnancements des sermons

En gras: sections où l'ordonnancement des sermons est identique chez Mai, dans la PG, *dans la* CPG *et dans la* BHG.

PG	**Augusti** (1829)	**Thilo** (1832)	**Mai** (1843)	***CPG***	***BHG***
Vita-I			16	5533	1 (635)
Vita-II			17		
Vita-III			18		
I		14	1	5510	2 (635a)
II			**2**	**5511**	**6 (635f)**
III		1	**3**	**5512**	**7 (635g)**
IV			**4**	**5513**	**8 (635h)**
V		11	**5**	**5514**	**9 (635i)**
VI			**6**	**5515**	**10 (635k)**
VII			**7**	**5516**	**11 (635kb)**
VIII		15	**8**	**5517**	**12 (635m)**
IX			**9**	**5518**	**13 (635n)**
X		2	**10**	**5519**	**14 (635nb)**
XI		3	**11**	**5520**	**15 (635p)**
XII			**12**	**5521**	**16 (635q)**
XIII *editio prima*	Eusèbe d'Émèse Sermon I	4		**5522 (1)**	**17 (635r)**
XIII *editio altera*			13	5522 (2)	17d (635s)
XIV *editio prima*	Eusèbe d'Émèse Sermon II	5		5523 (1)	20 (635v)
XIV *editio altera*			14	5523 (2)	
XV *editio prima*		6	15	5524 (3)	21a (635wa)
XV *editio altera*	Eusèbe d'Émèse Sermon III, *editio prima*			5524 (2)	21b (635wb)
XV *editio tertia*	Eusèbe d'Émèse Sermon III, *editio altera*			5524 (1)	21a (635wa)
XVI		16	19	5525 (1)	4 (635c)
XVII		7	20	5526	3 (635b)
XVIII		8	21	5527	19b (635ub)
XIX		9	22	5528	18 (635t)
XX		10	**23**	**5529**	**22 (635y)**
XXI		12	**24**	**5530**	**23 (635z)**
XXII		13	25	5531	5 (635e)